



Communiqué de presse

#Artisanat #Apprentissage #Formation #Entreprises #TPE

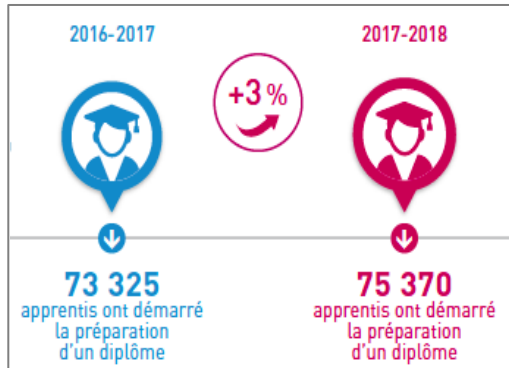
-- Baromètre de l'artisanat --

Apprentissage dans l'artisanat : une dynamique positive à l'échelle nationale mais des disparités régionales

Paris, le 4 septembre 2019 – L'édition 2019 du baromètre ISM-MAAF de l'artisanat évalue, pour la quatrième année consécutive, l'implication des entreprises artisanales dans la formation des apprentis. Elle met en exergue une hausse des entrées en apprentissage (apprentis inscrits en 1ère année) à + 3 %, une bonne dynamique territoriale dans l'Ouest de la France (Pays de la Loire et Nouvelle-Aquitaine).

Une hausse des effectifs pour les apprentis de moins de 18 ans (+ 3 %) et ceux de plus de 25 ans (+ 51 %)

Evolution de l'entrée en apprentissage en France



Les inscriptions en première année poursuivent leur progression avec **une reprise qui se confirme à + 3 %**. En 2017-2018, les effectifs augmentent avec **75 370 apprentis ayant démarré un diplôme** pour 147 200 apprentis au total dans l'artisanat. Sur un total de 430 000 apprentis scolarisés en France, les entreprises artisanales ont donc formé 34 % de l'ensemble des apprentis comptabilisés au plan national. **Le secteur de l'artisanat conforte, encore une fois, sa place de premier employeur d'apprentis en France.**

Un autre point remarquable : la diversité des parcours d'entrée en apprentissage. **Si les jeunes démarrent majoritairement la préparation d'un métier avant 18 ans, ils sont de plus en plus nombreux à trouver leur vocation plus tard, après 25 ans.**

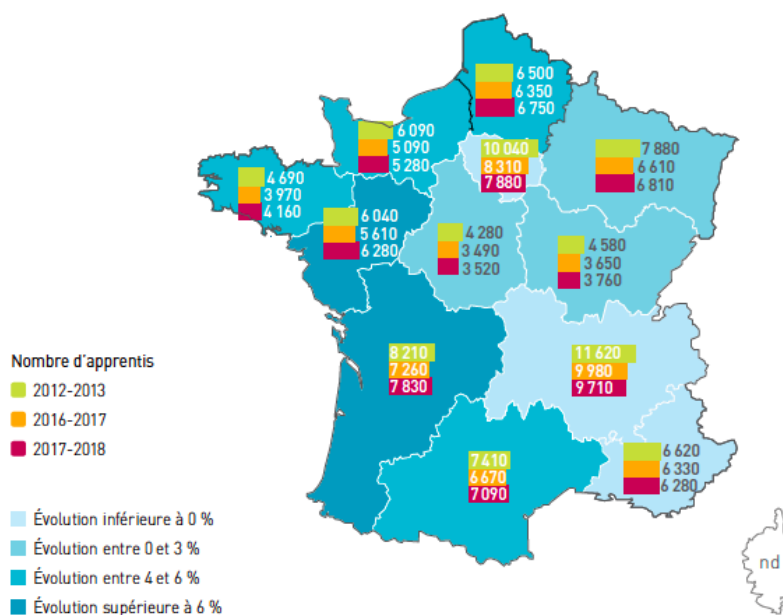
« L'édition 2019 du baromètre ISM-MAAF montre une très nette progression du nombre d'apprentis ayant plus de 25 ans. Pour cette catégorie, **les effectifs ont progressé de 51 %** suite à l'entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2019 de la loi « **pour la Liberté de choisir son avenir professionnel** » qui permet d'entrer en apprentissage jusqu'à 30 ans, contre 25 ans auparavant. Cette réforme qui a pour ambition de faire de l'apprentissage une voie d'excellence commence à porter ses fruits. L'apprentissage séduit de plus en plus de jeunes, tous niveaux confondus. Nous avons par exemple constaté que le nombre d'apprentis inscrits à des diplômes de niveau de l'enseignement supérieur - BTS, Licence, Master - connaît une progression de 9 % contre 2 % pour le nombre d'inscrits à des diplômes de niveaux Bac, BP et CAP » **souligne Bruno Lacoste-Badie, directeur Marketing et Communication de MAAF.**

L'Ouest de la France et les petites et moyennes villes en tête du peloton

En 2017-2018, les inscriptions dans l'apprentissage repartent plus fortement à la hausse dans **les régions Pays de la Loire (+ 12 %) et Nouvelle-Aquitaine (+ 8 %)**, suivies par les régions Hauts-de-France (+ 6 %), Occitanie (+ 6 %), Bretagne (+ 5 %) et Normandie (+ 4 %). A contrario, la dynamique est moins bonne en Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Ile-de-France.

L'évolution du nombre d'apprentis varie également selon le type de territoire : si les effectifs continuent de reculer dans l'unité urbaine de Paris, ils se redressent dans les communes rurales et dans **les petites et moyennes agglomérations**.

Évolution du nombre d'apprentis en 1^{ère} année par région entre 2016-2017 et 2017-2018



Les petites et moyennes agglomérations comptabilisent le plus fort ratio du nombre d'apprentis par entreprise. On compte en moyenne 1 apprenti pour 6 entreprises artisanales dans les petites et moyennes agglomérations, contre 1 apprenti pour 8 entreprises dans les grandes agglomérations et 1 pour 9 dans les communes rurales. Le taux est plus faible dans l'unité urbaine de Paris (1 apprenti pour 13 entreprises).

« La dynamique d'évolution de l'apprentissage dépend de très nombreux facteurs : dans certaines régions, comme les Pays de la Loire et la Normandie, la formation par apprentissage est très ancrée historiquement dans les pratiques et la culture régionale, au contraire des régions méditerranéennes par exemple. La conjoncture économique est un autre facteur (elle est meilleure ces dernières années dans les régions de la côte atlantique), mais comment expliquer alors le décrochage de l'apprentissage en Ile-de-France ? Entrent en jeu ici d'autres facteurs comme la sociologie des grandes agglomérations (les emplois et métiers d'ouvriers y sont de moins en moins nombreux). La moindre proximité de l'offre de formation et les contraintes de mobilité peuvent également freiner le développement de l'apprentissage (en Ile-de-France comme dans les communes rurales). Un dernier facteur est le volontarisme des politiques régionales : deux régions seulement affichent un nombre d'apprentis supérieur à ce qu'il était en 2012 : les Hauts-de-France et les Pays de la Loire » précise **Catherine Elie, Directrice des études et du développement économique de l'ISM.**

FOCUS MÉTIERS DU PATRIMOINE BÂTI

6 150 jeunes apprentis sont formés aux métiers du patrimoine bâti, récemment mis en lumière par le chantier de reconstruction de **la cathédrale Notre-Dame de Paris**. Le nombre de jeunes formés à ces métiers a baissé entre 2012 et 2016 (ils étaient près de 8000 en 2012), une tendance alors générale au secteur de la construction. Les effectifs d'apprentis formés aux métiers du patrimoine bâti repartent cependant sensiblement à la hausse en 2017-2018 (+ 1 %). Si les apprentis couvreurs et charpentiers sont susceptibles d'intervenir sur tous types de chantier, certains métiers sont spécifiquement patrimoniaux et rares, comme les vitraillistes.

Diplôme		Nombre d'apprentis en 2017-2018	Part des apprentis de l'artisanat parmi l'ensemble des apprentis	Evolution 2016-2017 – 2017-2018
CAP et BP	Couvreur	3020	88%	-2%
CAP et BP	Charpentier bois	2000	85%	3%
CAP, BMA, BTM, BTMS	Ébéniste	440	77%	8%
MC	Zinguerie	310	88%	1%
CAP, BacPro et BP	Métiers de la pierre, tailleur de pierre et marbrier du bâtiment et de décoration	210	73%	-2%
CAP et BMA	Ferronnier d'art	60	89%	28%
Bac pro	Intervention sur le patrimoine bâti	50	80%	-4%
CAP	Vitrailiste	30	91%	32%
Bac pro	Facteur d'orgues organier	10	92%	9%
CAP	Staffeur ornemaniste	10	73%	10%
CAP	Doreur à la feuille ornemaniste	10	50%	-33%

Pour plus de résultats, recevez l'étude complète sur simple demande par mail

Méthodologie de l'étude

Le baromètre tire sa source principale du système d'information sur la formation des apprentis (SIFA), piloté par la DEPP en 2006. SIFA offre une photographie de la situation des apprentis au 31 décembre de chaque année, sous l'angle de la « formation ». Les données collectées permettent de caractériser le profil des apprentis, des formations suivies et de l'entreprise d'accueil. Le système s'appuie sur une remontée statistique des CFA avec un taux de réponse de près de 100 %. L'analyse porte sur les apprentis, en formation au cours de l'année scolaire 2016-17, et employés dans des entreprises artisanales de moins de 20 salariés.

A propos de MAAF

Marque du groupe Covéa, MAAF est l'un des premiers assureurs généralistes en France. Il propose à ses 3,8 millions de sociétaires et clients des solutions globales en assurances (auto, habitation, risques professionnels mais aussi santé, prévoyance, assurance vie...) et des services à forte valeur ajoutée (assistance, crédits...). Aux côtés des artisans depuis sa création, MAAF compte aujourd'hui plus de 390 000 clients professionnels. www.maaf.fr

A propos de l'Institut Supérieur des Métiers

Centre national de ressources sur l'artisanat et la petite entreprise, l'ISM conduit une activité d'observation statistique, de veille et d'études sur l'artisanat et la petite entreprise. Il publie régulièrement des Tableaux Economiques de l'artisanat. L'ISM assure également une mission de formation des élus, de diffusion d'informations sur les aides publiques aux entreprises et de pilotage, pour le compte de la Direction Générale des Entreprises, les labels « Entreprise du Patrimoine Vivant » et « Pôles d'Innovation pour l'Artisanat ». www.infometiers.org

Contacts presse : Agence Coriolink

Julie Canlorbe - Tél. : 07 84 90 83 16 - Email : julie.canlorbe@coriolink.com